

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection180\\_181\\_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection181\\_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Ketteringham Park, le 31 décembre 1848, François Guizot à Sarah Austin](#)

## **Ketteringham Park, le 31 décembre 1848, François Guizot à Sarah Austin**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[De la Démocratie \(ouvrage\)](#), [Ecriture](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Publication](#), [Traduction](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1848-12-31

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote34, 34 suite, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Ketteringham Park, le 31 décembre 1848, François Guizot à Sarah Austin, 1848-12-31

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7740>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

## Information Bibliographique

| Titre                                                                                                          | Auteur          | Date | Lien                         |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------|------|------------------------------|
| De la démocratie en France (janvier 1849)                                                                      | François Guizot | 1849 | <a href="#">Lien externe</a> |
| Notice créée par <a href="#">Richard Walter</a> Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 02/04/2025 |                 |      |                              |

Ketteringham. Parth, Dimanche  
31 Decr. 1848

34

My dear Miss Austin

Je vous renvoie à vous-même  
les épreuves que je vous de lire. J'ai  
été surpris de n'y pas retrouver les  
principaux changements que je vous  
avois transmis, entr'autres la réunion  
des trois premiers chapitres en un seul.  
Les changements sont indispensables. Je les  
ai faits moi-même sur ces épreuves, ou je  
les ai indiqués quand je ne me suis pas  
senté en état de le faire. Veuillez  
compléter mon travail.

J'ai retranché le paragraphe que  
vous aviez ajouté en tête du 1<sup>er</sup> chap.  
Je ne le trouve pas nécessaire. J'aime  
mieux entrer dans mon sujet plus  
brusquement et par le nom propre.

J'ai reçu votre petit billet sur la  
phrase qui vous inquiète à propos

des salaires. Je ne tiens à aucune phrase, et je respecte vos scrupules. Retranchez donc les mots qui vous choquent, si cela est possible sans altérer le sens du paragraphe. Ou bien mettez une note qui relève votre opinion. Je vous avouerai franchement qu'en fond je ne comprends pas votre scrupule. Je voudrais bien que nous puissions en causer. En tout nous aurions besoin de relire ensemble les seconds épreuves, qu'on nous enverra à vous et à moi. Il y a une foule de petites observations qu'il serait trop long de faire par lettres, et qui pourtant ne sont pas sans importance. Je retourne seul à Brompton après demain mardi. J'aurais tout de suite une course à faire. Mais à partir de Vendredi prochain 5 Janvier, à 4 heures, j'en serai à votre disposition. Pouvez-vous

venir à Londres, ou voulez-vous aller à Weybridge. En vous prie, votre réponse à Crescent. Il est très urgent. Mes amis pressent beaucoup la publication de faire à au 10 Janvier. Il faut faire au même jour à que le dépot ait lieu. Jour dans les deux villes. Le moins que soit ce qui soit sur la librairie. Nous aurons, vous, moi et M. nous concerter à ce sujet. Ne pas perdre un jour. Je de vous mettre ainsi à l'œuvre. Il faut que je vous dise sur votre bonté, votre talent de traducteur voudrait le mieux, c'est que nous aurions, Samedi, et moi, une demi-heure

accuse  
 l'empêcher,  
 mi vous  
 cible pour  
 raphe. On  
 pousse  
 en outre  
 je ne comprend  
 voudrais bien  
 gures. En  
 de relire  
 eurs, qu'on  
 à moi. Il  
 observation  
 faire par  
 ne sont pas  
 tourne seul  
 in. Mardi.  
 e course à  
 e Vendredi  
 ay, j'e  
 . Pouvez-vous

venir à Londres, ou voudrez-vous que  
 j'aille à Waybridge. Écrivez moi, je  
 vous prie, votre réponse à Faltham  
 Crescent. Il est très urgent de terminer.  
 Mes amis pressent beaucoup pour que  
 la publication se fasse à Paris dès le  
 au 10 Janvier. Il faut qu'elle se  
 fasse au même tour à Londres, et  
 que le dépôt ait lieu le même  
 jour dans les deux villes. On ne dit  
 du moins que c'est le qu'il faut voir  
 sur la librairie. Nous avons  
 besoin, vous, moi et M. Murray, de  
 nous concentrer à cet égard, et de ne  
 pas perdre un jour. Mille pardons  
 de vous mettre ainsi l'espace dans les  
 vains. Il faut que je compte bien  
 sur votre bonté, votre amitié, et  
 votre talent de traducteur. Ce qui  
 voudrait le mieux, c'est que nous  
 ussions avoir, Samedi, vous, M. Murray  
 et moi, une demi-heure de conversation

Sur la brochure complètement  
imprimée et corrigée. Encore  
une fois mille pardons et mille  
amitiés aussi affectueuses que sincères,

Ludwig

P. J. Veit, en renvoyant à M. Murray  
les épreuves revues et complètes par  
vous, le prie de me renvoyer le  
plutôt possible la nouvelle - à  
Wormpton.

34<sup>te</sup>  
suite

3

(a) Note.

Tel étoit l'état de l'instruction classique en France, en 1789, pour une population de 25 millions d'habitans. Maintenant, (c'est à dire en 1842 (ces chiffres ont peu varié depuis) la France ne compte que 358 établissemens publics d'instruction classique, contenant au total 44,091 élèves, parmi lesquels 7867 reçoivent l'instruction gratuitement, en tout ou en partie. à la vérité, il faut ajouter, à ces chiffres, les écoles publiques et de leurs élèves, le chiffre de 1016 écoles particulières où se donne aussi en France l'instruction classique. Mais le nombre total des élèves contenus dans tous ces établissemens, publics ou particuliers, ne s'élève qu'à 69,941, ce reste ainsi inférieur à ce qu'il étoit en 1789.